

TRAVAUX ORIGINAUX

BLÉNORRAGIE PSYCHIQUE

GEO. AHERN, M. D.

Assistant-chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Vers la fin de janvier, deux bons habitants de la campagne, le père et le fils, se présentaient à mon bureau. "Monsieur, nous venons vous consulter parce que nous sommes à moitié morts, et si vous ne nous guérissez pas, nous serons au cimetière dans une semaine." Un peu surpris par ces paroles que je rapporte textuellement, et par le ton avec lequel elles étaient prononcées, je m'informai de la nature de cette maladie qui leur inspirait de telles craintes. Voici l'histoire que j'entendis et que je reproduis aussi textuellement que ma mémoire me le permet : "Nous avons la chaude-pisse! Il y a six mois nous arrivions à Montréal et prenions logement dans une maison de pension. Le premier matin, à notre réveil, nous vîmes, ce qui nous avait échappé la veille, que les draps du lit où nous avions couché étaient sales et tachés. Nous avions tous deux une sainte horreur de la chaude-pisse et nous crûmes que quelqu'un qui en était atteint nous avait précédé dans ce lit et que nous avions été infectés. Quelques jours après nous sentîmes des picottements dans la verge, et un médecin que nous consultâmes nous ordonna des injections avec cette bouteille (sic)", me montrant en même temps une fiole quelconque contenant une solution de permanganate. En ce moment j'interrompis mes deux interlocuteurs : "Vous n'avez jamais eu de rapports avec des femmes?" Le père me répondit qu'il n'en avait pas eu